# SÉQUENCES BOIS / n° 71 - juillet 2008

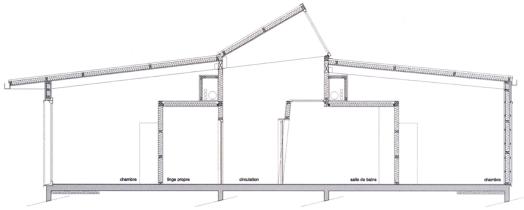
## Maison d'accueil spécialisé de l'hôpital de Bayeux

C'est moins une institution de soins qu'un lieu de vie qui a été conçu dans le cadre de cette opération d'extension-restructuration d'un établissement pour handicapés. Tout concourt ici à rétablir l'autonomie des individus et, en particulier, l'organisation de l'espace et une architecture équilibrée où le bois joue sa partie, sensible et structurante de par sa modularité.

Situé dans les faubourgs de Bayeux, le service de pédopsychiatrie occupe plusieurs bâtiments séparés, construits dans les années 70 sur un vaste terrain. La restructuration de deux d'entre eux, accueillant autistes et polyhandicapés, a conduit à la construction d'extensions

La nouvelle disposition consiste à associer à chaque unité de jour sa propre unité d'hébergement que relient des coursives couvertes, vitrées latéralement et à leurs extrémités. Un jeu de transparence et de vis-à-vis s'établit ainsi qui favorise des échanges visuels entre les patients, d'une unité à





#### ▲ Coupe transversale

jumelles qui viennent doubler l'existant. Le programme consiste à redistribuer les activités de jour et de nuit entre anciens bâtiments et extensions. La création de deux ailes de résidence permet de transformer les espaces actuels en lieux d'usage collectif pour les repas et les activités de détente. Des espaces extérieurs, traités en jardin clos, se glissent dans l'entre-deux ouvert par la dissociation des constructions. Accessibles directement depuis les chambres ou les espaces communs, ils forment un prolongement contenu, d'un contrôle aisé, dont la fréquentation devient alors naturelle et familière.

▼ Le jeu volumétrique des toitures et des façades bois introduit une dimension domestique dans l'univers hospitalier.







▼ Rythmé par les poutres en lamibois, le couloir central de desserte des chambres est éclairé par une verrière en toiture.







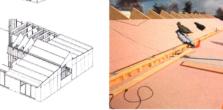












▲ Un phasage précis du chantier a été mis au point afin que les différentes étapes (préfabrication des panneaux d'ossature en atelier, livraison sur site et pose) se succèdent en continu. L'avancement du montage des structures s'est fait cellule par cellule, en commençant par les refends autostables, puis les pignons et les façades avant de poser les poutres longitudinales et la toiture.



de lumière en toiture qui éclaire indirectement les salles d'eau et produit des effets d'ombres et de clarté qui renouvellent la perception de l'espace au cours de la journée et des saisons. Véritable lieu de vie, la galerie a des dimensions généreuses avec les salles de bains qui s'avancent en saillie et rythment le parcours en matéria-

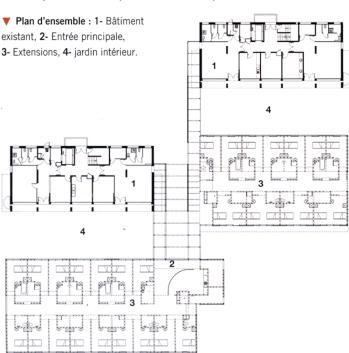
La disposition de chambres identiques associées aux salles de bains a suggéré une conception modulaire à partir d'une

lisant l'entrée des chambres.

tecte, Fabienne Bulle, d'élaborer une réflexion sur le principe de répétitivité à partir de la structure et du mode de

#### Une mise en œuvre ordonnée

Le caractère répétitif et séquencé des éléments constructifs qui composent les différentes parties des deux bâtiments se prête particulièrement bien à la technique de construction par panneaux bois porteurs, adoptée pour cette réalisation. Les panneaux, de type ouvert, avec des montants tous les 60 cm et un voile de contreventement en OSB ont été préfabriqués en atelier pour être ensuite livrés sur le chan-





Ouverture sur la ville en fond de galerie.

tier. Les panneaux, manuportables, sont assemblés par une petite équipe de charpentiers qui a procédé en suivant une méthode de pose parfaitement définie dont la progression respecte précisément la logique structurale des ouvrages.

C'est sur une dalle béton coulée en place pour la totalité de l'édifice qu'on est venu ancrer les premiers éléments d'ossature autostables, correspondant aux refends. Ils sont contreventés par les panneaux des blocs de salles de bains, livrés en deux moitiés. Les panneaux composant les façades et pignons finissent de rigidifier la structure verticale. Ensuite, ont été posés les porteurs longitudinaux constitués par des poutres en lamibois. Celles-ci reçoivent les arbalétriers encastrés à mi-bois afin de créer un porte-à-faux en façade d'une profondeur d'1,20 m. En partie centrale, des poutres en lamibois sont mises en place pour supporter la verrière. L'ossature porteuse étant érigée, on réalise la couverture par la pose de panneaux CTBH et d'une double couche d'isolant que recouvre un bac acier laqué fixé sur un chevronnage en épicéa. La pose du bardage en lames verticales de Douglas et celle des habillages intérieurs finissent le chantier bois.

L'effort de rationalité dans la mise en œuvre des ouvrages est la suite logique d'une conception architecturale qui associe étroitement système technique et composition des espaces, en s'enrichissant de leur complexité respective.

Architecte : Fabienne Bulle (92) / Maître d'ouvrage : Centre hospitalier de Bayeux / BET et économiste : Sibat (92) / Entreprise bois : CPL Bois (14) / Réalisation : 2005 / Lieu : Bayeux (14) / Photos : Dominique Eskenazi.





- L'entrée principale se glisse dans l'entredeux ménagé entre les deux bâtiments existants et leurs extensions en vis-à-vis.
- ◄ Façades en bardage de Douglas laissé brut, protégé par l'avancée de toiture qui fait aussi écran aux rayons du soleil.
- ▼ La verrière centrale éclaire d'une lumière zénithale la circulation et les salles de bains.



#### Entretien

### Une organisation au cordeau

Christian Piquet qui dirige CPL Bois explique les conditions de réalisation du chantier de la M.A.S. de Bayeux en insistant sur les méthodes qu'il a mises en œuvre.



Sur cette opération, avez-vous

eu des contraintes particu-

organisation et nos procédures en fonction de ces nouvelles compétences.

À cette occasion, vous avez mis

d'études intégré. Il a fallu mettre au point toute notre

#### À cette occasion, vous avez mis au point un principe de phasage rigoureux. Pourquoi?

C. P.: Nous devions réaliser les éléments préfabriqués selon un ordre d'avancement très précis et leur stockage s'est fait en fonction du mode de progression du bâtiment. Tout a été pensé en fonction de ce chantier : l'approvisionnement, les livraisons sur site et les différentes phases d'intervention. Cette planification d'ensemble a permis de mettre en place le "Meccano" qui rendait possible le montage de la structure dans le cadre du planning général. On avait en charge deux bâtiments, plus une troisième partie centrale. On a réalisé partiellement le premier bâtiment avant de construire le deuxième, reproduisant en seconde phase les

## eaux ont opérations de la première. n autre re bois Quels sont les moyens opérarage du tionnels de votre entreprise?

C. P.: II y a un investissement important au départ. Ensuite, il faut de la rigueur car on doit tout prévoir, ce qui nécessite un gros travail d'étude en amont. C'est la raison de l'intégration du bureau d'études. Pour ça, on a fait une formation en interne et deux compagnons charpentiers ont évolué en réalisant les études sur Cadwork. C'est un enrichissement pour tous, pour l'entreprise et les hommes qui tirent une grande fierté de leur travail.

lières liées au fait d'intervenir pour un équipement public ? Christian Piquet: Travaillant principalement avec des maîtres d'ouvrage public, nous avons l'habitude de leurs exigences. Pour le chantier de la maison d'accueil spécialisé, on se trouve sur un site où des personnes séjournent en permanence. La première contrainte était de ne pas causer de nuisances dans cet endroit calme. La technique de l'ossature bois nous a permis d'intervenir avec un chantier propre et silencieux, sans toupies de béton bruyantes. Tous les panneaux ont été préfabriqués. Un autre avantage de l'ossature bois est apparu au démarrage du chantier en janvier, avec des intempéries exceptionnellement fortes qui n'ont pas eu d'incidence pour nous. Car, cette période a été consacrée entièrement à la préfabrication en atelier. La pose a commencé dès février, sans retard sur les délais prévisionnels. Dans ce bâtiment 100 % bois, on a fourni l'enveloppe dans sa totalité, sauf le bac acier de couverture. Ce chantier a été une sorte de chantier-école dans la mesure où démarrait notre bureau